

● HAPPY HOUR ! RUSSIE

L'histoire du soldat

IGOR STRAVINSKY 1882-1971

L'histoire du soldat (1917) > env. 55'

Première Partie

Introduction (Marche du soldat)

Musique de la 1^{re} scène

Musique de la 2^e scène (Lento)

Musique de la 3^e scène

Deuxième Partie

Introduction (Marche du soldat)

Marche royale

Petit concert

Trois danses (Tango, Valse, Ragtime)

Danse du Diable

Petit choral

Couplets du Diable

Grand choral

Marche triomphale du Diable

Yanowski, *conteur*

Lorenzo de Virgiliis, *clarinette*

Joanie Carlier, *basson*

Jesús Cabanillas Peromingo, *trompette*

Camille Jadot, *trombone*

Arne Lagatie, *percussions*

Daniela Becerra, *violon*

Isabel Peiró Agramunt, *contrebasse*

Jean-Luc Votano, *direction*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

OPRL | Les Amis
de l'Orchestre

En collaboration avec l'asbl HOP

 **HOP**
asbl

Fuyant la Révolution russe de 1917 et peinant à nourrir sa famille, Stravinsky se réfugie en Suisse où il compose *L'histoire du soldat*, sorte d'opéra de chambre ou de spectacle de poche ambulant pour récitant(s) et sept instrumentistes, sur un texte de Charles-Ferdinand Ramuz. Stravinsky y convoque pêle-mêle le paso doble, le tango, la valse, le ragtime, la musique klezmer et même Bach, en un joyeux kaléidoscope musical. Le comédien de cabaret Yanowski donne vie aux personnages.

Yanowski, *artiste de cabaret et conteur*

Fasciné par les récits fantastiques, le cabaret expressionniste et les rituels chamaniques, Yanowski sera le conteur idéal de *L'histoire du soldat* de Stravinsky.



« C'est une œuvre extraordinairement rayonnante que je suis très content d'aborder pour la première fois à Liège. »

En quoi votre histoire familiale a-t-elle pu influencer votre parcours ?

Étant né dans une famille de comédiens, j'ai été nourri de culture populaire. À la maison, il était courant de voir défiler des artistes en tous genres, danseurs de flamenco, guitaristes, travestis... Après des voyages en Amérique du Sud et des études de philosophie à Montpellier, j'ai développé une carrière d'auteur-compositeur, conteur, mime... principalement en France à travers Le Cirque des mirages, un duo expressionniste que je forme avec le pianiste Fred Parker depuis 2000.

Comment présenter *L'histoire du soldat* ?

C'est une sorte d'« opéra de chambre », conçu en 1917 par Igor Stravinsky, pour trois récitants et sept instrumentistes, sur un texte de l'auteur suisse Charles-Ferdinand Ramuz. Pour faire court et sans dévoiler le dénouement, c'est l'histoire d'un soldat qui revient de la guerre et fait un pacte avec le Diable pour obtenir un livre qui prédit l'avenir. Cette histoire est inspirée d'un conte russe, extrêmement riche de sens, qui résonne hélas avec notre actualité. Le hasard fait que, il y a quelques années, j'ai eu l'occasion de séjourner à Lens, en Suisse, dans le chalet du peintre Albert Muret où séjournèrent Ramuz et Stravinsky, à l'époque de l'écriture de *L'histoire du soldat*. Dans la version que nous donnons à Liège, j'incarne les trois personnages (le conteur, le Soldat et le Diable). Le texte le permet car les personnages ne parlent pas en même temps. De plus, à la scène, il est très facile de changer de personnage au moyen d'un seul objet (un chapeau, une cravate...). À l'inverse du cinéma qui utilise souvent trop d'éléments, le théâtre peut se contenter d'un seul accessoire pour simplement suggérer. Dans *L'histoire du soldat*, le texte est tour à tour parlé, scandé, chanté... C'est une œuvre extraordinairement rayonnante que je suis très content d'aborder pour la première fois à Liège.

Peut-on faire un parallèle avec le monde du cirque et celui du jazz ?

L'œuvre a un pied dans la musique classique et un pied dans la musique populaire, avec ces tango, valse, ragtime, paso doble revisités. C'est en outre un hommage à la France et spécialement à Paris, où Stravinsky a été au contact d'une extraordinaire richesse culturelle.

Cette œuvre s'adresse-t-elle autant aux enfants qu'aux adultes ?

Oui car on peut la lire à plusieurs niveaux. C'est à la fois un conte populaire qui peut divertir les enfants par sa recherche effrénée du bonheur, et une histoire qui peut nourrir la réflexion des adultes sur le sens de la vie, la guerre, la notion d'exil, le pacte avec tous les artifices qui peuvent se présenter à nous. On peut aussi en faire une lecture au niveau politique. Le Diable, c'est peut-être aussi l'ultralibéralisme, le fascisme, le néonazisme...

Y a-t-il une morale ?

Pour moi, elle rejoint l'idée du bouddhisme selon laquelle le bonheur n'est pas à chercher à l'extérieur de soi mais en soi. D'un point de vue psychanalytique, il s'agit de contrer la tyrannie du Ça, le « pôle pulsionnel » de l'individu. Mais paradoxalement, le texte de Ramuz peut aussi se lire d'un point de vue politique comme une mise en garde contre le repli sur soi. À travers la culture, la poésie, c'est une invitation à aller vers les autres, à la rencontre de la diversité culturelle. C'est un acte de résistance !

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC MAIRLOT

Nous leur avons demandé...

1/ La première œuvre que vous avez interprétée avec l'OPRL ? 2/ La salle de concert qui vous impressionne le plus ? 3/ La période du passé durant laquelle vous auriez aimé vivre ? 4/ Votre Disney préféré quand vous étiez enfant ? 5/ Quel musicien du passé devrait revenir à la vie pour continuer à composer ? 6/ La série télé à ne pas manquer actuellement ? 7/ L'apéritif à vous servir après un Happy Hour ? 8/ Une œuvre d'art que vous aimeriez voler dans un musée ? 9/ Que vous inspirent les travaux du tram à Liège ? 10/ Votre prochaine destination de vacances ?

Jean-Luc Votano, *direction*



Né en 1982, Jean-Luc Votano est clarinette 1^{er} soliste de l'OPRL depuis 2002. Lauréat de nombreux concours internationaux, il mène une carrière qui le conduit sur tous les continents. Il enseigne la clarinette depuis 2007 à l'Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP, Namur). Membre du Trio Abocalips et de l'Ensemble Contraste, il a enregistré *Concertos pour clarinette* (Cypres), l'intégrale pour clarinette et alto de Max Bruch (Cypres), *Schumann's Fantasy* (Cypres), *Besame Mucho* avec l'Ensemble Contraste et l'OPRL (Aparté, 2017), *Contemporary Clarinet Concertos* avec l'OPRL et Christian Arming (Fuga Libera, multirécompensé), et l'album *Clarineti all'opera* avec l'IMEP Namur Clarinet Choir. www.jeanlucvotano.com

1/ *La Gran Partita* de Mozart, avec Louis Langrée ! 2/ L'Opéra Garnier. 3/ Les années 50-60, juste après la Guerre quand le monde se souvenait... 4/ Il y en a quelques-uns... mais je dirais *Les Aristochats*. 5/ Mozart... C'est une évidence ! 6/ En ce moment, je n'ai pas vraiment le temps de regarder des séries mais dans les moments de rush comme pour l'instant, j'aime me détendre devant de Funès, Bourvil ou encore Fernandel... 7/ Un cocktail bien frais et celui de ce soir, qui est proposé par Virginie Petit, m'a l'air parfait ! 8/ Un Magritte à coup sûr... *Le Fils de l'homme* ou *Les Amants II*. 9/ Mdr... 10/ Paris.

Yanowski, *conteur*

Né à Pontoise en 1974, Yann Girard, dit Yanowski (auteur, co-compositeur et interprète du Cirque des Mirages), est petit-fils d'anarchistes espagnols et fils de comédiens. Dès son plus jeune âge, il étudie le piano et écrit ses premiers poèmes. À 17 ans, il voyage en Amérique Centrale, aux États-Unis et au Maroc, et revient en France pour étudier la philosophie. Sa rencontre avec le pianiste Fred Parker l'éloigne définitivement de l'univers académique. En 2000, tous deux fondent le Cirque des Mirages, un étrange cabaret expressionniste. Auteur et interprète, Yanowski a remporté, en mars 2003, le Prix d'interprétation du Centre de la Chanson Française.

1/ *L'histoire du soldat*. 2/ La salle de spectacle où, dans le public, se trouve la femme que j'aime. 3/ La grande période du Kashmir du XIII^e siècle. 4/ *Bambi*. 5/ Maurice Ravel. 6/ *Black Mirror*. 7/ Une larme de joie. 8/ *Job raillé par sa femme* de Georges de La Tour. 9/ Le film *Fantôme d'amour*, avec Romy Schneider. 10/ L'espace inconditionné, c'est-à-dire la Mahamoudra, un système de méditation utilisé dans le bouddhisme tibétain pour atteindre l'éveil.

Lorenzo de Virgiliis, *clarinette*



Né en 1996, à Lanciano (centre de l'Italie, près de l'Adriatique), Lorenzo de Virgiliis est diplômé du Conservatoire de Pescara (2014, classe de Stefano Bellante) et de l'IMEP (2017, classe de Jean-Luc Votano). Lors de diverses masterclasses, il a reçu les conseils de Karl Leister, Calogero Palermo, Giammarco Casani, Antony Pay, Philippe Cuper et Fabrizio Meloni. Il est lauréat de nombreux concours (Rotary Club Teramo Est, Caramanico Terme, Benelux Clarinet Competition, Florence, « Saverio Mercadante » de Bari...). De juin 2009 à août 2012, il est clarinette solo de l'Orchestre des Jeunes de l'Académie Nationale Sainte-Cécile de Rome. En mars 2017, il remporte le concours de petite clarinette solo et 2^e clarinette de l'OPRL (engagement en septembre 2017).

1/ *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski, le *Concerto pour violon n° 2* de Prokofiev, *Le chasseur maudit* de Franck et *Don Juan* de R. Strauss. 2/ L'Elbphilharmonie de Hambourg. 3/ Une période lointaine, quand le langage verbal n'existait pas encore. 4/ *Aladin*. 5/ Bellini. 6/ *The Young Pope*, devenue *The New Pope*. 7/ Vin. 8/ Dalí. 9/ Rien. 10/ Écosse : une terre de montagnes plutôt basses mais sauvages et charmantes qui plongent souvent dans la mer.

Joanie Carlier, *basson*

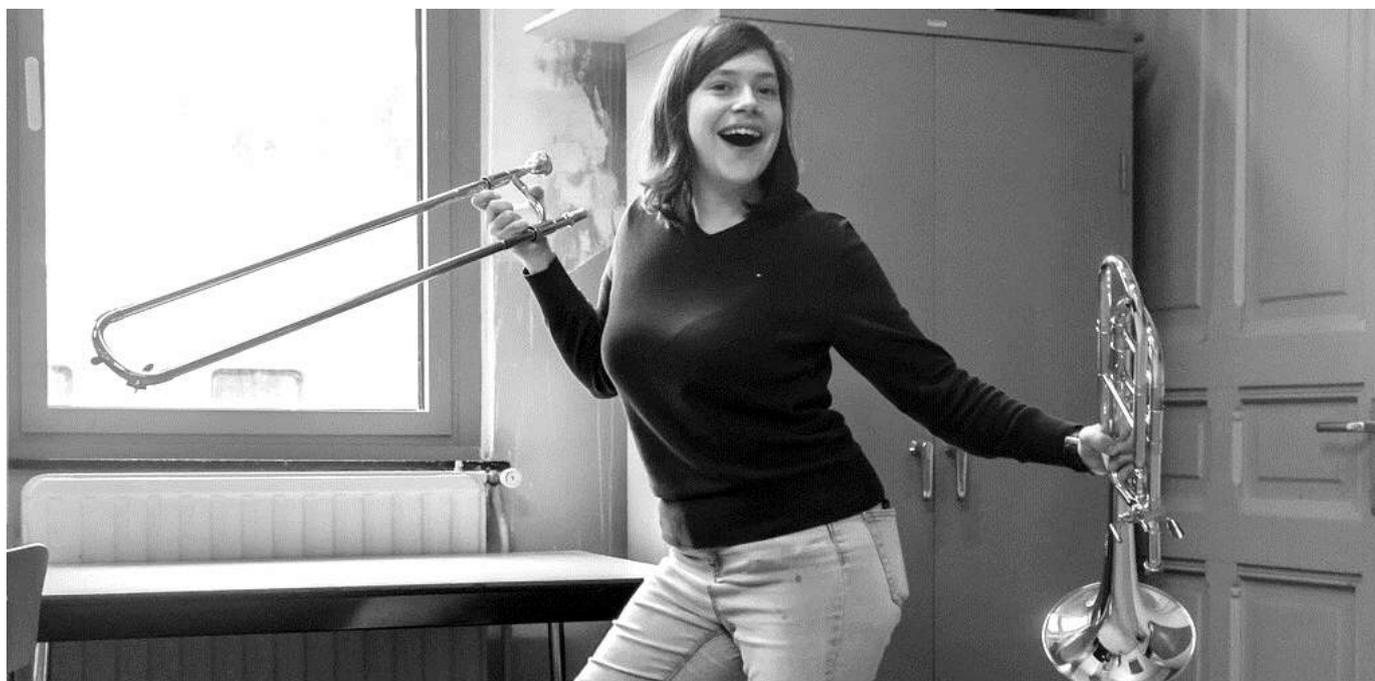


Née en 1986, dans les brumes du grand Nord de la France, Joanie a dû trouver son soleil autre part que dans le ciel. Ainsi, le basson lui est apparu comme une providence ; son son si pur, si doux, si grave, si enivrant, si sexy et si rigolo est parvenu à lui faire oublier la grisaille et la drache. De Tourcoing à Liège, en passant par Lille et Lyon ; du trio Abocalips au quatuor Bacchus en musique de chambre ou encore par l'enseignement à l'académie d'Amay, Joanie transporte sa passion du basson avec enthousiasme...

1/ Je ne m'en souviens plus mais celle qui me reste en mémoire la plus proche de mon entrée c'est *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov. 2/ *La Grange au Lac*, à Évian. 3/ Dans les années 1920. 4/ *Le Livre de la jungle*. 5/ Tchaïkovski ou Rachmaninov. 6/ *La Trêve*. 7/ Du champagne. 8/ *Le Baiser* de Klimt. 9/ *Le Cri* de Munch. 10/ Berck.

Camille Jadot, *trombone*

Née en 1999, dans une famille de musiciens, Camille Jadot pratique durant l'enfance les répertoires classique et jazz à la batterie, au piano et au trombone, au Conservatoire de Huy et à l'Académie d'Amay. C'est finalement le trombone qui prend le dessus puisqu'en 2013 elle entre au Conservatoire Royal de Liège dans la classe d'Alain Pire et de Gérald Evrard en tant que « Jeune Talent ». Parallèlement à ses trois années de Bachelier, elle effectue de nombreux remplacements à l'OPRL et à l'ORW, et donne des cours pour l'ASBL ReMuA-El Sistema Liège. En 2019, elle intègre l'Orchestre Français des Jeunes et le Conservatoire Supérieur de Lyon où elle étudie pendant deux ans avec Michel Becquet. Depuis 2021, elle est trombone 2nd soliste à l'OPRL.



1/ L'*Adagietto* de la *Dixième* de Mahler sur scène, suivi par *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók, dans la banda aux 3^{es} loges. C'était mon premier remplacement à l'OPRL, j'allais avoir 18 ans deux semaines plus tard et la régie m'avait dit pour rire que, vu que j'étais mineure, je ne pouvais pas signer mon contrat... J'y ai presque cru ! 2/ J'hésite entre la Suntory Hall de Tokyo ou le Teatro Colón de Buenos Aires... En tout cas ce sont les deux salles qui m'ont le plus marquée tant par l'acoustique que par leur grandeur et leur beauté. Quelle chance d'avoir pu jouer dans de telles salles mythiques... 3/ Aucune en fait... En considérant les guerres, les famines, les épidémies et les injustices sociales, je pense que notre époque actuelle et son lot de technologies et de progrès en matière d'égalité est la période actuelle pour vivre. Cela dit, j'aurais adoré connaître les années 80 et 90, qui ont vu l'apogée des meilleurs groupes de musique mais qui ont aussi vu naître les styles vestimentaires décalés et atypiques que j'adore ainsi que les jeux vidéo et physiques les plus cultes encore maintenant. 4/ *Winnie l'Ourson* ! J'avais la panoplie complète, je regardais les dessins animés dès qu'on me le permettait et j'étais fascinée par les personnages. Vous saviez que chaque personnage représentait un trouble mental ? Tigrou par exemple, c'est l'hyperactivité, Porcinet lui c'est l'anxiété généralisée, Bourriquet la dépression, et quant à Coco Lapin, il est bourré de tocs [ndlr : troubles obsessionnels compulsifs]. 5/ J'hésite entre Gustav Mahler qui n'a jamais pu achever sa *Dixième Symphonie*, ou bien Freddie Mercury qui est décédé tragiquement et qui aurait encore pu écrire tant de belles choses. 6/ Je suis une grande amatrice de séries, mais actuellement je ne suis à jour dans aucune de celles que je regarde... En ce moment lorsque je veux regarder quelque chose, j'ai tendance à soit choisir un documentaire animalier (par exemple la série *Wild babies : petits et sauvages*, sur la plateforme de streaming que je ne citerai pas mais qui a un logo rouge et dont le nom rime avec Obélix) ou bien une des nombreuses sitcoms que j'ai déjà vues 36 fois mais qui me font toujours autant rire. Durant ces vacances j'ai justement pris un abonnement sur la plateforme vidéo, que je citerai pas non plus mais qui va de A à Z, juste pour pouvoir revoir la série *Two and a half men* (en français *Mon oncle Charlie*), ça me détend beaucoup tant c'est stupidement drôle, truffé de jeux de mots et de premier degré délicieusement ridicule. 7/ Alors je ne bois plus d'alcool, donc ce ne sera certainement pas un cocktail ni un verre d'alcool fort, mais après

un concert j'adore boire quelque chose de très frais et bien pétillant, comme la première gorgée d'une bouteille de Perrier, vous savez celle qui contient tellement de gaz qu'elle fait presque mal à la gorge ? 8/ *Fontaine* de Marcel Duchamp. Très classe dans un salon lorsque vous recevez la belle-famille. 9/ Des problèmes, que des problèmes. Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué et paralyser toute une ville pendant des mois ? 10/ Ce n'est pas encore au programme malheureusement car le temps me manque (et l'organisation aussi je l'avoue...) mais les pays nordiques m'ont toujours fait rêver. Objectif : découvrir l'Islande et ses paysages spectaculaires puis pousser un peu plus à l'est jusque Rovaniemi en Laponie (Finlande), faire une photo avec les rennes puis une balade avec des chiens de traîneau et surtout voir le village du père Noël et surtout lui donner ma lettre en personne ! Eh oui, parfois j'ai toujours huit ans et demi dans ma tête 😊.

Jesús Cabanillas Peromingo, *trompette*



Né à Ségovie, en 1989, Jesús Cabanillas Peromingo commence ses études de trompette au Conservatoire de sa ville natale et les poursuit au Conservatoire Supérieur de Madrid (Diplôme supérieur avec Enrique Rioja). Il a collaboré avec l'Orchestre Symphonique de Madrid, l'Orchestre de la Radio Télévision Espagnole, l'Orchestre National d'Espagne, l'Orchestre Symphonique de Barcelone et l'Orchestre Symphonique de Navarre. Dans le domaine de l'interprétation historique, il joue avec l'ensemble La Danserye et donne des récitals de trompette naturelle avec orgue dans le cadre des cycles de l'Association Correa de Arauxo, à la cathédrale de Ségovie. Il est trompette 1^{er} soliste de l'OPRL depuis 2020.

1/ *Harold en Italie* de Berlioz. 2/ La Philharmonie de Cologne. 3/ La Renaissance en Espagne, du temps de Carlos I à Felipe IV. 4/ *Peter Pan*. 5/ J.-S. Bach. 6/ *House of the Dragon*. 7/ De l'eau. 8/ *Guernica* de Picasso, toute l'œuvre de van Eyck. 9/ Amour, paix, calme intérieur... 10/ Ségovie.

Arne Lagatie, *percussions*



Né à Poperinge en 1981, Arne Lagatie étudie les percussions et le piano à l'Académie d'Ypres et au Conservatoire Royal Flamand d'Anvers, où il est diplômé en 2004, avec grande distinction. Il collabore régulièrement avec la Philharmonie des Flandres, l'Orchestre National de Belgique, le Brussels Philharmonic et Il Novecento. Depuis 2006, il est percussionniste 1^{er} soliste de l'OPRL. En tant que batteur, il est également actif dans diverses comédies musicales, ainsi que dans plusieurs groupes de pop, rock, funk et jazz. En janvier 2019, il a joué au sein de l'ensemble The Boonx à la Salle Philharmonique.

1/ Si je me rappelle bien, la *Cinquième* de Mahler ! 2/ Le Musikverein de Vienne. 3/ Les années 1960. 4/ *Le Roi Lion*. 5/ Miles Davis. 6/ *Wednesday*. 7/ Une Duvel. 8/ *Guernica* de Picasso. 9/ 🇺🇸 10/ La France.

Daniela Becerra, *violon*

Née à Caracas, en 1990, Daniela Becerra commence la musique à sept ans dans une école d'El Sistema. Poursuivant ses études au Conservatoire Simón Bolívar, elle remporte le Concours Juan Bautista Plaza de Caracas (2009) et part en tournée en Europe avec l'Orchestre de Jeunes Teresa Carreño (2010). Elle poursuit sa formation au Conservatoire Royal de Bruxelles avec Philippe Graffin et Shirly Laub. Elle a joué dans l'Orchestre Simon Bolivar du Venezuela (dir. Gustavo Dudamel) notamment en tournées et festivals en Amérique Latine, aux États-Unis, en Europe et en Asie (2011-2016), et aussi en soliste les *Concertos* de Tchaïkovski, Brahms et Beethoven. Elle joue très souvent en récital et musique de chambre, est membre de l'OPRL (2^{nds} violons, 2nd soliste) depuis 2019, et a remporté le concours de 2^{nds} violons, 1^{er} soliste de l'OPRL (à l'essai depuis novembre).



1/ *La Neuvième* de Mahler, avec notre ancien Directeur musical Christian Arming. 2/ Le Royal Albert Hall à Londres. J'y ai joué il y a quelques années dans le cadre des Proms. C'est une salle immense où l'orchestre est entouré par le public, qui est très proche des musiciens. L'échange d'énergie et d'adrénaline entre le public et l'orchestre est très fort. 3/ Je voudrais voyager un peu dans le temps, par toutes les époques. Juste comme une spectatrice invisible. ;-)

4/ *La Petite Sirène* ? 5/ Aquiles Báez, un compositeur et guitariste vénézuélien exceptionnel qui est décédé il y a quelques semaines d'une manière très soudaine, en pleine tournée européenne. Il a porté la musique vénézuélienne et latino-américaine à un niveau supérieur, d'excellence et de génie. 6/ *Merlí*. 7/ Du vin ? 😊

8/ *La Naissance de Vénus* de Botticelli. 9/ ... 🤝 10/ Florence.

Isabel Peiró Agramunt, *contrebasse*

Née en 1990 à Villajoyosa (Espagne), Isabel Peiró Agramunt étudie la contrebasse à Saragosse avec Javier Sapiña, à Genève avec Alberto Bocini et à Düsseldorf avec Rick Stotijn. Elle participe également à plusieurs masterclasses avec de grands contrebassistes. Ses expériences au sein de l'Orchestre des Jeunes d'Espagne (JONDE) et de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne (EUYO) lui révèlent son goût pour la pratique orchestrale. Par la suite, elle joue dans l'Orchestre Philharmonique de Dortmund, l'Orchestre Symphonique de la SWR et le Mahler Chamber Orchestra. En parallèle, elle collabore régulièrement avec l'Orchestre National d'Espagne et l'Orchestre de Chambre Folkwang d'Essen. Elle est contrebassiste à l'OPRL depuis 2021.

1/ Je me rappelle que la première production avec l'OPRL c'était un Music Factory, avec plein de morceaux différents, parmi lesquels le 2^e mouvement de la *Onzième* de Chostakovitch et *Le Drapeau belge* d'Elgar. 2/ Le Teatro Colón de Buenos Aires. Cette salle est très belle et en plus elle a une acoustique magnifique. On a eu de la chance d'y jouer l'été dernier, pendant la tournée de l'orchestre en Amérique du Sud. 3/ J'aurais aimé vivre dans la Grèce antique, à l'époque de Socrate et Platon, 400 ans avant J.-C. 4/ *Le Livre de la jungle* ! 5/ Stravinsky bien sûr ! Il a écrit de la musique formidable qui est différente de tout ce qu'on avait composé avant et aussi malheureusement de ce qu'on a composé après. Ça serait génial d'avoir aujourd'hui plus de pièces de chambre et symphoniques dans le style de Stravinsky. 6/ *Merlí*, une série catalane sur un professeur de philosophie. 7/ Un cocktail russe bien sûr ! 8/ *Le Buste de Nefertiti* qui se trouve dans le Musée égyptien de Berlin. 9/ Du stress. 10/ L'Écosse.



Après le concert, venez déguster un *Kiev Mule* (3,50 €) au Foyer Eugène Ysaÿe !

Ce cocktail est à base de vodka ukrainienne, de *Ginger Beer* et de citron vert.

Hop a souhaité faire un cocktail ukrainien plutôt que russe pour soutenir le pays en ces temps de guerre. Et pour ceux qui n'aimeraient pas la vodka, les excellents vins rouge et blanc du premier Happy Hour restent à votre disposition (3 €) !

Prochains rendez-vous

Mercredi 15 février 2023 | 12h30
Liège, Salle Philharmonique

● MUSIQUE À MIDI

Le trombone dans tous ses états

SWEELINCK, Mein junges Leben hat ein End

BERLIN, Alexander's Ragtime Band

BALLARD, Mr. Sandman

GAGLIARDI, Cantiga Brasileira

LIST, The Fifth Sphere

RUFET, Deux histoires de lutins

Gabriel Brás, Gérald Fvrard, Camille Jadot,
Alain Pire et Pierre Schyns, *trombones*

Le pupitre de trombones de l'OPRL se réunit au grand complet dans un programme des plus éclectiques mêlant des variations de la Renaissance de Jan Pieterszoon Sweelinck, de célèbrissimes airs américains d'Irving Berlin et Pat Ballard, en passant par une douce chanson brésilienne de Gilberto Gagliardi et les accents jazzy de Garret List.

Gratuit Distribution des tickets dès 12h



Mardi 21 mars 2023 | 19h
Liège, Salle Philharmonique

● HAPPY HOUR !

Autriche

100% Schubert

SCHUBERT, Duos, trios et quatuors

George Tudorache, *violon*

Ralph Szigeti, *alto et présentation*

Han Bin Yoon, *violoncelle*

Philippe Raskin, *piano*

Archétype du compositeur viennois (à l'instar de Mozart, Haydn et Beethoven), Franz Schubert (1797-1828) a laissé plus d'un millier d'œuvres composées de 15 à 31 ans. Dès 1821, ses amis se rassemblent pour des soirées privées, appelées Schubertiades, aux cours desquelles sont jouées ses œuvres. Duos, trios et quatuors rappellent combien la musique de chambre de Schubert se rapproche, par sa souplesse et son lyrisme, de l'esprit du lied dans lequel le compositeur excellait.

12 C | Gratuit si le concert a lieu le jour de votre anniversaire.



Avec le soutien des Amis de l'Orchestre | En collaboration avec l'asbl HOP